

12ème dimanche ordinaire – Année B - « Croire malgré tout » -

Le thème dominant de ce dimanche est la souveraine maîtrise de Dieu sur les éléments, notamment sur les eaux de la mer, dont la puissance tumultueuse semble une image des forces du mal.

- la première lecture, tirée du livre de Job, évoque l'action du Créateur qui, à l'aube du monde, fixa à la mer ses limites. (Jb 38,1-11)

- La lecture de saint Paul est la suite de l'apologie du ministère apostolique. (2 Co 5,14-17)

- L'Evangile rapporte le geste de Jésus apaisant les flots déchaînés sur le lac de Gennésareth. (Mc 4,35-41)

1ère lecture du livre de Job - « Le Créateur est maître des flots » - (commentaire de Monique Piettre)

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial : quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposait ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : « Tu viendras jusqu'ici ! Tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots! »

Dans un poème de forme dialoguée, un auteur inconnu a tracé le **portrait d'un homme juste accablé par le malheur : Job** et à travers lequel beaucoup d'exilés à Babylone pouvaient se reconnaître...

Job se plaint devant des amis, au nombre de 3 puis de 4. Ces amis s'en tiennent à l'explication traditionnelle : celui qui souffre est celui qui a péché ; ou, s'il s'estime juste, c'est que Dieu veut prévenir ses fautes et l'empêcher de tomber dans l'orgueil.

Alors monte la colère de **Job** ; il **clame son innocence, il en appelle à Dieu**.

Dieu va lui répondre, dans un apparat de tempête, comme au Sinaï lorsqu'il s'adressa à Moïse. Réponse majestueuse du Créateur de l'univers. **Le Seigneur Dieu décrit son œuvre en artisan fier de son ouvrage** : il proclame sa souveraineté sur la terre, puis sur la mer, sur la lumière et les ténèbres, le vent et les nuées, le monde animal, etc....

C'est proprement un poème de la création...

Le cadre de l'histoire – Chaque année, à Babylone lors de la fête du Nouvel An, on récitait et représentait l'épopée de la création, la lutte des dieux contre le chaos et ses monstres et le triomphe du dieu Mardouk.

A cette exaltation d'un dieu païen, à ces rituels de renouveau se situant dans un contexte polythéiste, les exilés de Jérusalem semblent avoir voulu répliquer en composant des **chants et des poèmes célébrant le Seigneur Dieu, unique et transcendant, seul vrai créateur et organisateur de l'univers**.

La leçon divine – Dans le livre de Job, le rappel par le Seigneur Dieu de sa toute puissance est exprimé en termes altiers.

L'auteur oriente la finale de son ouvrage vers le mystère de Dieu.

Le Seigneur Dieu donne à Job une leçon ; celui-ci est-il aussi innocent qu'il le croie ? N'a-t-il pas la prétention de vouloir juger Dieu et lui demander des comptes ?

Or Dieu n'a de comptes à rendre à personne ; il transcende les êtres et les choses.....

Psaume 106 - « Reconnaître l'amour du Seigneur »

*Alléluia ! Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !*

*Ils le diront, les rachetés du Seigneur,
Qu'il racheta de la main de l'opresseur,
qu'il rassembla de tous les pays,
du nord et du midi, du levant et du couchant.*

*Certains erraient dans le désert
sur des chemins perdus, sans trouver de ville où s'établir :
ils souffraient la faim et la soif,
ils sentaient leur âme défaillir.*

*Certains gisaient dans les ténèbres mortelles,
captifs de la misère et des fers :
ils avaient bravé les ordres de Dieu
et méprisé les desseins du Très-Haut ;
soumis par lui à des travaux accablants,
ils succombaient, et nul ne les aidait.*

*Certains égarés par leur péché,
ployaient sous le poids de leurs fautes :
ils avaient toute nourriture en dégoût,
ils touchaient aux portes de la mort.*

*R/ 1 Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse :
il envoie sa parole, il les guérit,
il arrache leur vie à la fosse.*

*R/2 Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
de ses merveilles pour les hommes :
qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce,
à pleine voix qu'ils proclament ses œuvres !*

*Certains, embarqués sur des navires,
occupés à leur travail en haute mer,
ont vu les œuvres du Seigneur
et ses merveilles parmi les océans.*

*Il parle et provoque la tempête,
un vent qui soulève les vagues ;
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,
ils étaient malades à rendre l'âme !
Ils tournoyaient, titubaient comme des ivrognes :
leur sagesse était engloutie.*

*R/1 Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse,
réduisant la tempête au silence,
faisant taire les vagues.
Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,
d'être conduits au port qu'ils désiraient.*

*R/2 Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
de ses merveilles pour les hommes :
qu'ils l'exaltent à l'assemblée du peuple
et le chantent parmi les anciens !*

*C'est lui qui change les fleuves en désert,
les sources d'eau en pays de la soif,
en salines une terre généreuse
quand ses habitants se pervertissent.*

*C'est lui qui change le désert en étang,
les terres arides en source d'eau ;
là il établit les affamés pour y fonder une ville où s'établir.
Ils ensemencent des champs et plantent des vignes :
ils en récoltent des fruits.*

*Dieu les bénit et leur nombre s'accroît,
il ne laisse pas diminuer leur bétail.
Puis ils déclinent, ils dépérissent,
écrasés de maux et de peines.*

*Dieu livre au mépris les puissants,
il les égare dans un chaos sans chemin.
Mais il relève le pauvre de sa misère ;
il rend prospères familles et troupeaux ;*

*Les justes voient, ils sont en fête ;
et l'injustice ferme sa bouche.
Qui veut être sage retiendra ces choses :
Il reconnaîtra l'amour du Seigneur.*

Première lecture : avec Israël – Quatre groupes de « **remerciants** » vont participer à la célébration d'action de grâce : des *voyageurs*... des *prisonniers*... des *malades*... des *navigateurs*... qui ont tous été délivrés d'un péril mortel. Ils ont lancé un appel au secours vers Dieu et l'intervention libératrice de Dieu les a sauvés.. d'où le refrain d'action de grâce.

Oui, Dieu est capable de renverser les situations... Oui, Dieu veut le bonheur des hommes... Oui, Dieu déteste l'arrogance du péché, briseur de bonheur...

Qui veut être « sage » doit s'exercer à « reconnaître » dans « ces choses » l'AMOUR de Dieu.

Deuxième lecture : avec Jésus – Nous savons maintenant depuis Jésus qu'il faut mettre une majuscule à ce mot « Parole » : **Dieu a envoyé son Verbe fait chair pour nous guérir, sa Parole éternelle est venue dans le temps pour nous libérer.**

Troisième lecture : avec notre temps – Si nous voulons véritablement prier ce psaume au cœur de notre monde d'aujourd'hui, il suffit d'ouvrir notre journal ou d'écouter la Tv, pour **répercuter vers Dieu le « cri » de ceux qui souffrent.**

Ce psaume nous invite à poursuivre dans notre vie d'aujourd'hui une relecture des « faits » à la lumière de l'amour de Dieu..

Comment, dans ce qui m'arrive, dans ce qui arrive au monde, puis-je découvrir que Dieu est « sauveur », « libérateur », « rassembleur »...

Le « salut » a deux faces : **il s'agit d'abord d'être « libéré » d'une situation oppressive... mais pour vivre une « communion »...**

Le vrai « sauvé », c'est, à la fois, celui qui « est racheté de la main de l'opresseur », et celui qui « est rassemblé avec d'autres ». Il n'y a pas de vraie libération sans solidarité.

La vie de Dieu est « communion » de trois personnes entre elles.

Le ciel qui nous est promis, c'est cela aussi : vivre enfin dans un amour totalement épanouissant. Tel est le « dessein de Dieu ».

Tout ce qui, dans notre vie actuelle, va dans ce sens, est une participation à l'œuvre que Dieu est en train de réaliser.

2ème lecture – de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens - « Un monde nouveau est déjà né » - (commentaire de Monique Piettre)

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous sont passés par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux.

Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.

Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

Paul dévoile à quelle flamme se nourrit son zèle missionnaire : à l'amour du Christ. **Cet amour du Christ, c'est à la fois l'amour de saint Paul pour le Christ, et l'amour du Christ pour les hommes. L'amour du Christ pour les hommes a saisit Paul.**

Un seul est mort pour tous – L'efficacité universelle du sacrifice du Christ remplit l'apôtre d'émotion. La sensibilité de l'apôtre est particulièrement vive lorsqu'il évoque **la solidarité du Christ souffrant avec l'humanité pécheresse. Le salut n'a pas été apporté au seul peuple d'Israël, mais à tous les hommes.** L'âme juive de Paul en est bouleversée.

« **Ainsi tous sont passés par la mort** » - C'est notre « **vieil homme** » qui a été crucifié avec le Christ. De cette mort aux péchés, le baptême en est le signe.

« **Afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes mais sur Lui.** » - Vivre dans le Christ, c'est ne plus connaître personne « **à la manière humaine** ». C'est jeter sur les autres un regard à la manière de Dieu. Ce n'est plus à une vie « **selon la chair** » mais à **une vie selon l'Esprit** que le chrétien est convié : il est devenu « **une créature nouvelle** »... « **le monde ancien s'en est allé** ».

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc - « Le Christ est maître de la tempête » - (commentaire de Monique Piettre et de Noël Quesson)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »

Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

M.P. - La tempête – Les tempêtes sur le lac de Tibériade sont subites ; elles proviennent de la rencontre d'un vent d'ouest, venu de la Méditerranée et du vent du désert qui s'élève brusquement à la tombée de la nuit et qui est un vent froid. Jésus est fatigué, il dort à l'arrière sur le coussin... **il est l'homme-Jésus, mais il va montrer qu'il est plus que l'homme-Jésus..**

N.Q. Toutes les langues du monde utilisent ce mot pour dire « *l'épreuve soudaine* » qui s'abat sur un homme !!

M.P. - « Silence, tais-toi » Jésus adresse cet ordre à la mer comme à une puissance personnifiée. Avec les mêmes mots, il avait imposé silence aux forces démoniaques qui habitaient un possédé. **Jésus est celui qui fait échec au pouvoir du Mal. Les éléments en furie en sont un symbole.** La peur des disciples change de nature et d'objet. Une crainte religieuse les envahit : « **Qui est-il donc que même le vent et la mer lui obéissent ?** »

N.Q. - « **Lève-toi Seigneur, pourquoi dors-tu ? Dans nos tempêtes humaines, tu sembles dormir, Seigneur.** C'est le sentiment de la condition humaine, qui se sent impuissante, menacée, devant un Dieu qui n'intervient pas au niveau des « **causes naturelles** » et qui laisse agir les forces de mort... qui semble endormi.

Ce n'est pas n'importe quelle foi qui apaise nos tempêtes, **c'est la foi en « Jésus-Christ mort et ressuscité ».** **Le salut auquel nous croyons ne nous fait pas échapper de façon privilégiée aux souffrances inhérentes à notre nature humaine. C'est en passant nous-mêmes par l'épreuve que nous passerons « sur l'autre rive ».** Mais **Jésus est là, avec nous, dans nos épreuves.**

